

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **60 (1968)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le message de Gutenberg au monde du travail: la diffusion de la connaissance, condition d'emplois nouveaux

Par le Dr. *Georges Hartmann*,
Chargé de cours à la Faculté de Droit et des Sciences économiques et
sociales de l'Université de Fribourg.

*«Et la lumière fut.»
(Statue de Gutenberg à Strasbourg)*

I. Introduction

Il n'est pas exagéré d'affirmer que, du point de vue social, Jean Gensfleisch, dit Gutenberg, a donné à l'humanité les moyens et les conditions de créations de nouveaux emplois dans toutes les couches de la société humaine et à tous les niveaux professionnels tant dans l'activité intellectuelle que dans le travail manuel. Peut-être fut-il même l'un des rares «ré-inventeurs» ayant provoqué dans la vie pratique des possibilités de travail aussi nombreuses et aussi universelles: d'abord au travers d'une foison de professions nécessitant des connaissances et de l'instruction préalables, puis par le truchement de tous les métiers possibles que nécessitent les activités d'imprimerie, de presse, de publicité écrite (livres, journaux), parlée (radio) et visualisée (télévision) et enfin pour l'achèvement des prémisses techniques nécessaires aux activités proprement dites de l'imprimerie, c'est-à-dire au travers de tous les métiers de la production de cellulose et de papier, de tous ceux de la conception et de la fabrication des machines à papier et des installations d'imprimerie.

Evoquer ce long circuit intégré «forêt-papier-mines-métallurgie-machines-imprimerie-presse-publicité», c'est rappeler que tout cela s'est passé en cinq siècles au cours de 7 étapes ou révolutions bien marquées.

II. La cristallisation de la pensée par l'invention de l'écriture (4000 ans avant notre ère)

Si, au stade primitif, tout peuple chantait et si la poésie a précédé la prose, la puissance et l'autorité de la parole des rois, des représentants sacrés, des prophètes a cependant exigé petit à petit au cours des millénaires que cette parole soit consignée et conservée par l'écriture pour être préservée de l'oubli et transmise à la postérité. En effet, dans toutes les civilisations, la tradition et l'écriture se sont complé-